

La lecture, à son tour, serait-elle un danger pour la santé ? Rousseau pensait que oui. Dans la préface de sa pièce *Narcisse* (1752, 16.2 ROU 1), il nous avertit que le travail de l'esprit en général « détruit les forces, énerve le courage, rend pusillanime, incapable de résister également à la peine et aux passions. » Paradoxalement, le citoyen de Genève produisit beaucoup de matière à lire. Inspiré pour autant de Rousseau, le médecin vaudois Samuel Tissot consacra un livre entier à la question : *De la santé des gens de lettres* (1766, SED 306), où les maladies de ces gens sont attribuées aux « travaux assidus de l'esprit, et le continuel repos du corps ». Même les livres frivoles font perdre du temps, fatiguent la vue, et suscitent des étourdissements. Le Dr Tissot analyse tout un éventail de pathologies provoquées par la lecture, dont la faiblesse physique, l'indigestion, des troubles mentaux et émotionnels : « la crainte, la tristesse, l'abattement, le découragement ». On craint que la lecture fasse perdre contact avec le monde réel. Ce thème est repris dans un autre registre par Marcel Proust dans le premier volume

d'*A la recherche du temps perdu*, où le jeune narrateur passe de longues heures sur un livre dans le jardin de sa tante à Combray. Plongé dans la lecture, il n'entend plus les heures sonnées par le clocher du village : « Quelque chose qui avait eu lieu n'avait pas eu lieu pour moi ; l'intérêt de la lecture, magique comme un profond sommeil, avait donné le change à mes oreilles hallucinées et effacé la cloche d'or sur la surface azurée du silence. » Cependant, c'est à la fin de la *Recherche*, en s'engageant à écrire cette même œuvre, que Proust accorde à la littérature, et de manière corollaire à la lecture, sa juste valeur comme lieu de connaissance, de découverte, et d'imagination. Aujourd'hui nous avons plus que jamais besoin de la lecture comme point de repère et lieu de recueillement. Dans un monde où le réel est envahi par le virtuel, la lecture s'ouvre sur ce que Proust appelle « la vie enfin découverte et éclaircie (...) la vraie vie, la réalité telle que nous l'avons sentie (...) ». La réalité est dans les livres ; la connaître est une forme de santé. ■

David Spurr, membre du Comité et de la Commission de lecture

JAB  
1204 Genève  
PP/Journal

Nous sommes heureux de vous convier à la **200<sup>e</sup> Assemblée générale** de la Société de Lecture le lundi 23 avril à 18 h 30 précises, qui sera suivie par la traditionnelle vente aux enchères des revues et périodiques. Venez nombreux !

## LES LIVRES ONT LA PAROLE

### Conférences et entretiens

☀ 12 h buffet ; 12 h 30 - 14 h conférence  
☾ 19 h cocktail ; 19 h 30 - 21 h conférence

☀ 19 avr **Rencontre gourmande avec Fredy Porras**  
entretien mené par Alexandre Demidoff

☾ 10 avr **Mengele après Mengele** complet  
par Olivier Guez  
entretien mené par Patrick Ferla

☀ 12 avr **Rencontre avec Patrick Deville** complet  
entretien mené par Patrick Ferla

☀ 17 avr **Raconte-moi la musique n°10** complet  
**Voyage à Budapest**  
avec Katharina Paul, Jonathan Keren, Ada Meinich, Mara Miribung et David Greissammer

☀ 24 avr **Les derniers libertins : sept destins d'aristocrates à la veille de la Révolution**  
par Benedetta Craveri

☀ 26 avr **L'épopée sibérienne** complet  
**L'incroyable histoire de la conquête du Far East**  
par Eric Hoesli

Grâce au soutien de MIRABAUD, ainsi que du Mandarin Oriental, Geneva, Côté Fleurs et de Caran d'Ache SA

## ATELIERS

☀ 9, 16, 23 et 30 avr **Yoga nidra**  
par Sylvain Lonchay  
lundi 12 h 45 - 13 h 45 ou 14 h 00 - 15 h 30

☀ 10, 17 et 24 avr **Le grand atelier d'écriture** complet  
par Geoffroy et Sabine de Clavière  
mardi 18 h 30 - 21 h

☀ 11 et 25 avr **Cercle des amateurs de littérature française** complet  
par Isabelle Stroun  
mercredi 12 h 15 - 13 h 45

## CERCLES DE LECTURE

☾ 9 avr **Les pieds dans la page** complet  
animé par Pascal Schouwey  
lundi 18 h 30 - 20 h 30

☀ 11 avr **Lire les écrivains russes** complet  
par Gervaise Tassis  
mercredi 18 h 30 - 20 h

☀ 11 et 25 avr **The Gilded Age** complet  
par David Spurr  
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

☀ 13 avr **De la lecture flâneuse à la lecture critique** complet  
par Alexandre Demidoff  
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

☾ 16 et 30 avr **L'actualité du livre** complet  
animé par Nine Simon  
lundi 18 h 30 - 20 h 30

☾ 30 avr **Vous reprendrez bien un peu de classiques ?** complet  
animé par Florent Lézat  
lundi 18 h 30 - 20 h

Grâce au soutien de Moser Vernet et Cie SA

## JEUNE PUBLIC

☀ 14, 21 et 28 avr **Atelier d'échecs**  
en collaboration avec l'Ecole d'échecs de Genève et le Grand Maître international Gilles Miralles  
samedi 10 h - 11 h 30

☀ 18 avr **Merveilles et facéties**  
dès 6 ans  
par Lorette Andersen  
mercredi 15 h 30 - 17 h 30

Grâce au soutien de l'Ecole Moser et de de Pury Pictet Turrettini & Cie SA

**Réservation indispensable**  
**022 311 45 90**  
**secretariat@societe-de-lecture.ch**

Plume au Vent bénéficie du soutien de la Fondation Coromandel.

## ROMANS, LITTÉRATURE

Pierre ASSOULINE

### *Retour à Séfarad*

Paris, Gallimard, 2018, 440 p.

Pierre Assouline livre ici un récit personnel. Les points de départ : 1992 et 2015. En 1992, cinq cents ans après l'édit d'expulsion des juifs, pas encore abrogé, Juan Carlos se rendit à la synagogue de Madrid. En 2015, son héritier dit : « Comme vous nous avez manqué ! » et les Cortes adoptèrent une loi permettant aux descendants des cent mille Séfarades expulsés d'obtenir facilement la nationalité espagnole. Des juifs présents, pour certains, depuis la destruction du second Temple en 70 après J.-C., des juifs persécutés en 1378 au lendemain d'épidémies, massacrés à partir de 1391 et expulsés en 1492 quand ils refusaient la conversion, l'équivalent d'une amputation pour le pays, d'autant plus que parmi les trois cent mille qui se sont convertis, beaucoup furent victimes de l'Inquisition. Si, pendant la Deuxième Guerre, des juifs ont été sauvés, ce ne fut pas grâce à Franco mais aux postes consulaires espagnols et, après 1945, des juifs furent expulsés d'Espagne au titre d'apatrides. Pierre Assouline, tel Romain Gary disant à son arrivée en France : « Je n'ai pas une goutte de sang français mais la France coule dans mes veines », a décidé de renouer avec l'Espagne, d'obtenir le passeport espagnol, ce pays aujourd'hui accueillant qui pourtant s'était construit,

comme le note l'historien Henry Kamen, sur l'expulsion, sur l'exode et non sur l'accueil. Une Espagne qui a perdu beaucoup de grands esprits qui ont manqué à son essor. Pétri de culture espagnole, Assouline nous promène dans l'histoire et la géographie du pays et le lecteur l'accompagne volontiers dans l'épreuve de culture générale, l'épreuve de langue et, plus difficile, parmi les écueils administratifs. Un retour, à l'instar de quatre mille autres à ce jour, qu'il juge symbolique, romantique et spirituel par comparaison avec le choix d'Israël et comme il le note : « Si j'ai été plein de larmes, je suis désormais plein de fantômes. » Un livre où affluent souvent l'émotion, le souvenir, la perte du frère en 1969, l'attachement au cartable du père, la grand-mère qui a dansé avec Franco. Enfin, le lecteur attentif trouvera au détour d'une page une anecdote piquante sur une scène dans un hôtel de Genève.

■ LHA 11341

Paul AUSTER

### 4321

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)

par Gérard Meudal

Arles, Actes Sud, 2018, 1020 p.

Très attendu, le dernier roman de Paul Auster en étonnera plus d'un. Car si son premier défaut tient à sa longueur, sa grande, son immense qualité consiste en son épaisseur. En effet, rarement une densité labyrinthique aura été aussi fascinante. Le lecteur plonge dans les années de jeunesse de Ferguson, petit-fils d'un émigré russe débarqué aux Etats-Unis à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle. Autour de Ferguson gravite la communauté juive de New York,

Aude SEIGNE

### *Une toile large comme le monde*

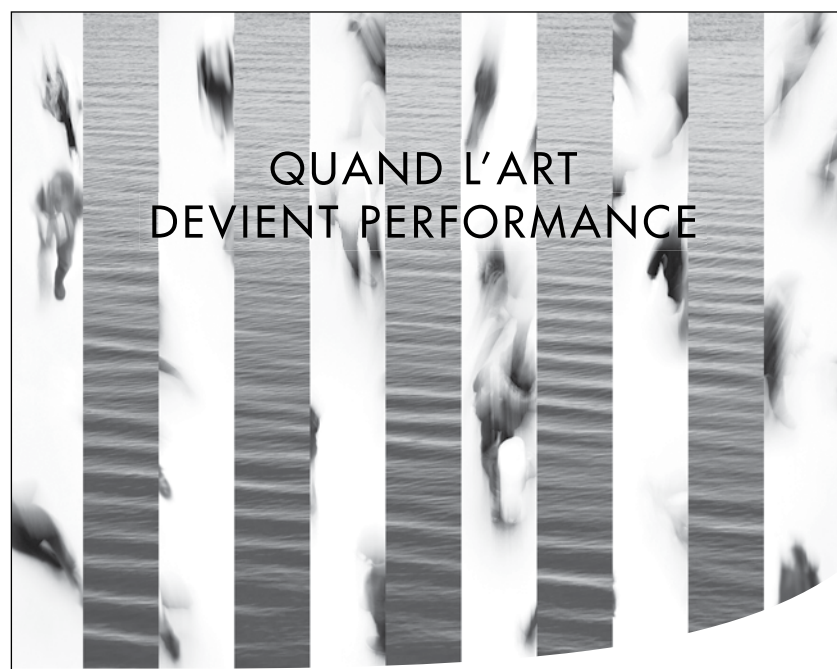
Genève, Zoé, 2017, 235 p.

Ce *World Wide Web* qui les environne, les tient serrés et les relie, aussi disséminés soient-ils en divers points de la planète, les protagonistes de cet étonnant roman, huit jeunes adultes, internautes de notre temps engagés dans des carrières professionnelles vécues derrière des écrans, savent bien qu'au-delà du monde purement virtuel qu'il dessine, il se matérialise très concrètement, le *World Wide Web*, dans des kilomètres de câbles posés au fond des océans pour relier les continents et qu'il s'incarne aussi dans des *data centers* précisément localisés et étroitement surveillés. Ils savent que les câbles sont vulnérables et sectionnables dès lors qu'ils touchent terre, que le risque d'incendie menace les *data centers* et ils savent même où se situent les uns et les autres. A partir de ce savoir germera l'idée de provoquer une panne d'Internet, incroyable projet qu'ils vont réaliser « par motivation individuelle, par provocation, par le plaisir de déjouer les règles, mais aussi par l'insoutenable du monde ». Marquant avec élégance fiction inspirée, touches de poésie et impressionnante documentation, l'auteur genevois qui se garde pourtant de moraliser dresse un tableau sans complaisance de cette toile aux enjeux écologiques menaçants dont nous nous enveloppons et où nous pourrions nous engluier. Un livre captivant et une invitation à réfléchir.

■ 16.2 SEIG 2

ville fétiche d'Auster, durant les années dures et violentes de l'histoire américaine des *fifties* et des *sixties*. On voit passer les Kennedy, Nixon, Martin Luther King, les

étudiants se révoltent et la guerre du Viêt Nam fait rage. Sombre décor mais ô combien stimulant pour notre héros et ses comparses, bien que troublant pour le lecteur



QUAND L'ART  
DEVIENT PERFORMANCE

INDEPENDANT DEPUIS 200 ANS, MIRABAUD CONÇOIT LA DIFFÉRENCE  
COMME UNE RICHESSE. C'EST POURQUOI NOS SERVICES EN WEALTH  
MANAGEMENT, ASSET MANAGEMENT ET BROKERAGE S'ADAPTENT  
À LA RÉALITÉ DE CHACUN.

ENSEMBLE, PARTAGEONS DE NOUVELLES PERSPECTIVES.

www.mirabaud.com

PARTENAIRE  
fiac!

MIRABAUD



LA FORCE D'UNE TRADITION.

PILET & RENAUD

AGENCE IMMOBILIÈRE DEPUIS 1872

Boulevard Georges-Favon 2 – CH-1211 Genève 11 www.pilet-renaud.ch info@pilet-renaud.ch



à cause de la structure du récit. Car Paul Auster use d'un stratagème littéraire original : il compose un personnage à plusieurs voix. Il y a quatre Ferguson dont les destins s'entremêlent et se ressemblent. Peut-être personnifions-nous tous des vérités plurielles... c'est le cas ici. Peu importe si on s'égare, Auster nous ramène à quelques points communs propres à tous les Ferguson, comme la passion pour le baseball, le sexe, New York et surtout, surtout, la folie pour l'écriture. Ferguson sera un écrivain, tout l'y conduit ; il saura certainement rassembler en lui le génie des romanciers russes (extraordinaire page 414 qui évoque *Crime et châtiment* de Dostoïevski) avec le foisonnement et la puissance de la littérature américaine. Une œuvre belle et profonde dont la taille ne devrait point intimider le lecteur. ■ LHC 1233

**Christian BOBIN**

### *Un bruit de balançoire*

Paris, L'Iconoclaste, 2017, 97 p.

La publication de ce texte de Bobin chez un nouvel éditeur marque peut-être le désir de l'écrivain de retrouver ce délicat bruissement de la langue qui a enchanté ses premiers lecteurs, avant que le grand succès public de ses livres édités chez Gallimard ne l'ait entraîné à pratiquer une certaine redondance. Dans ce recueil de lettres intimes adressées tour à tour à la poétesse Marina Tsvetaeva, à un bol, à un nuage, à un ami, à une sonate, Christian Bobin s'inspire du moine ermite et poète japonais du XIX<sup>e</sup> siècle Ryokan, avec lequel il a récemment tissé des affinités électives. Il partage avec lui le goût des choses simples de la vie, l'émerveillement devant la nature et l'art de transfigurer de petits riens en poèmes. Il valorise aussi le geste de l'écriture, et le magnifique objet qu'est ce livre s'ouvre sur la belle calligraphie de l'introït, qui reproduit le texte manuscrit d'un auteur qui n'aime pas les machines à écrire. Si Bobin fait preuve souvent d'une candeur qui frôle la naïveté, ses « métaphores champêtres de curé à court d'inspiration », selon un critique germano-

pratin, ont aussi parfois une grâce presque miraculeuse et certaines de ses formules parlent directement au cœur. Les âmes sensibles goûteront sans doute le charme envoûtant de cette littérature méditative qui cherche à exprimer au mieux le ressenti de la présence au monde. ■ LM 3028

**Albert CAMUS,  
Maria CASARÈS**

### *Correspondance 1944-1959*

Paris, Gallimard, 2017, 1297 p.

L'éloignement des deux amants, dû à l'emploi du temps démentiel de la grande tragédienne et aux obligations familiales de l'écrivain, nous valent une prodigieuse correspondance tissée au cours de quinze ans d'une passion incandescente, interrompue brutalement par l'accident d'Albert Camus le 4 janvier 1960. Un désir exacerbé par de longues périodes sans étreintes s'exprime dans des échanges épistolaires parfois quotidiens, des hublots ouverts sur l'âme, véritable drogue pour deux êtres qui sont unis par une même quête de beauté et de transparence. Maria Casarès, qui se révèle d'une merveilleuse tolérance vis-à-vis de la famille d'Albert, de sa femme Francine notamment, rapporte à Camus sa vie de pensionnaire de la Comédie-Française puis du Théâtre national populaire de Jean Vilar, ses rapports avec Serge Reggiani, Michel Bouquet, Gérard Philipe, et tout ce monde du théâtre qui lui pèse parfois. De son côté, l'auteur de *L'étranger* fait part à sa bien-aimée de ses doutes mortifères, de son hiver intérieur quand tout gèle, même l'inspiration, dans la solitude des cures destinées à soigner sa tuberculose. Mais ces 865 lettres disent surtout, évidemment, leur amour fusionnel qui emporte tout. A la veille d'un retour de Lourmarin interrompu par la mort, Albert lui écrit : « A bientôt, ma superbe. Je suis si content à l'idée de te revoir que je ris en t'écrivant (...). Je t'embrasse, je te serre contre moi jusqu'à mardi, où je recommencerai. »

Ainsi se clôt un amour hors du commun, dont nous parvient miraculeusement l'expression épistolaire. ■ LK 689

**Agnès CASTIGLIONE,  
Dominique VIART (dir.)**

### *Pierre Michon*

Paris, Editions de L'Herne, 2017, 344 p.

Ce nouveau cahier de l'Herne rend un fascinant hommage à celui que ses pairs considèrent comme l'un des plus grands écrivains français contemporains. Il est vrai que l'œuvre singulière de Michon, qui s'est mise en branle avec les *Vies minuscules* (LHA 10047) en 1984, apparition miraculeuse après vingt ans d'une douloureuse gestation, a donné lieu à plusieurs chefs-d'œuvre. Ils surprennent à chaque fois le lecteur qui se demande comment l'auteur parvient à une telle intensité avec des moyens apparemment simples. Les quatre-vingts contributions de très grande tenue, tout à la fois amicales et savantes, à cet ouvrage dirigé par Agnès Castiglione, tentent de sonder le mystère de la création littéraire. Michon lui-même contribue, de sa voix inimitable, à répondre à la question en évoquant, dans la foulée de son recueil d'entretiens sur la littérature *Le roi vient quand il veut*, la manière dont surgissent ses récits brefs et fulgurants. La langue limpide et le rythme parfait des textes ne laissent pas percevoir, en effet, le travail acharné sur chaque phrase et la somme de notes consignées dans des centaines de carnets, dont certaines pages sont reproduites en fac-similé. Ce remarquable ouvrage donne envie de se plonger de toute urgence dans la lecture d'*Abbés* (LHA 10757), de *La Grande Beune* (LHA 11340) ou encore de *Les onze* (LHA 7517), qui conte l'histoire d'un tableau représentant les membres du Comité de salut public en 1794, en inventant magistralement la biographie du peintre, les commentaires de Michelet et même l'appareil muséographique qui entoure l'œuvre née de son imagination... ■ LCD 1715

**Velibor ČOLIĆ**

### *Manuel d'exil : comment réussir son exil en trente-cinq leçons*

Paris, Gallimard (Folio), 2016, 230 p.

Dans une première vie, le narrateur, dont les traits s'apparentent à l'auteur, était écrivain et jouissait d'une bibliothèque qu'il chérissait. Depuis, la guerre a éclaté, l'armée l'a enrôlé, et sa vie s'est désintégré, ne laissant plus rien de son passé. Le lecteur fait sa connaissance à son arrivée à Rennes, à la fin de l'été 1992, « avec pour tout bagage trois mots de français – Jean, Paul et Sartre ». Après avoir déserté l'armée bosniaque, il traverse l'Europe pour arriver en France en tant que réfugié, conscient de ne représenter plus rien pour personne, de ne même plus se considérer comme être humain, de se sentir comme une ombre parmi les ombres. L'errance de sa nouvelle condition le pousse à s'investir dans l'apprentissage de la langue de cette terre d'accueil, ses connaissances de l'anglais ne lui permettant pas de se mêler aux autochtones. Pas à pas, il se lance le défi de renouer avec l'écriture, qu'il n'a jamais abandonnée, dans le but de se reconstruire, et ce sera en français, en visant rien

Envie  
de dessiner ?

Brachard & Cie  
depuis 1839

10 Corraterie

I AM MY VOICE...  
**Catalyse**  
MA VOIX C'EST NOUS

**ÉCOLE  
SPECTACLES**  
SOUTIEN À LA CRÉATION

**CHANT  
THÉÂTRE  
IMPRO**

[www.catalyse.ch](http://www.catalyse.ch)

## AIMERLIRE

### Nouveau Payot Rive Gauche

Une grande librairie francophone et anglophone de référence, sur quatre étages, idéalement située dans les rues basses. Des libraires à votre écoute, des rencontres avec des auteurs toute l'année.

**PAYOT**  
LIBRAIRE

**TOUS LES LIVRES, POUR TOUS LES LECTEURS**

**Nouvelle adresse !** Rue de la Confédération 7, 1204 Genève  
Tél. 022 316 19 00 • [rive-gauche@payot.ch](mailto:rive-gauche@payot.ch) • [www.payot.ch](http://www.payot.ch)

## LINDEGGER OPTIQUE

maîtres opticiens

optométrie  
lunetterie  
instruments  
lentilles de contact

cours de rive 15 · Genève · 022 735 29 11  
[lindegger.optic@bluewin.ch](mailto:lindegger.optic@bluewin.ch)

de moins que le Goncourt, qu'il se lancera dans la rédaction. Avant de publier cette autofiction, où réalisme et humour piquant composent un mélange détonant, deux livres ont paru aux éditions Gallimard, l'un couronné par le Prix littéraire européen de l'Association des écrivains de langue française en 2012, et l'autre par l'Académie française qui lui décerna son Prix du Rayonnement de la langue française en 2014. ■ LHA 11346

## Elena FERRANTE

### *L'enfant perdue*

Traduit de l'italien par Elsa Damien  
Paris, Gallimard, 2018, 549 p.

On aura beau considérer d'un œil sceptique l'épaisseur du tome IV de la saga *L'amie prodigieuse*; on aura beau, pour ne pas se perdre dans la noria des personnages et l'écheveau de leurs aventures enchevêtrées, devoir s'astreindre à consulter l'index opportunément placé en tête de volume, rien n'y fait, les propriétés addictives de l'incontestable talent narratif d'Elena Ferrante opèrent toujours et on lira celui-là encore jusqu'au bout... Les deux amies poursuivent désormais leur relation ambiguë et complexe dans les années de leur maturité, alors que l'Italie est en proie aux années de plomb. Celle à qui ses études ont permis de s'émanciper de sa classe sociale pour devenir un écrivain apprécié et entrer par mariage dans un milieu intellectuel et bourgeois, compromet sa situation en tombant amoureuse d'un macho opportuniste de la pire espèce et revient vivre dans le quartier populaire de ses origines. Son amie, elle, ne l'a pas quitté. Elle y est devenue une personne en

vue, capable de tenir tête aux mafieux de l'endroit après avoir acquis des connaissances qui l'ont placée à la tête d'une entreprise liée à l'informatique. Elle la développe avec son brave homme de mari, jusqu'à sa disparition mystérieuse dont on se souviendra qu'elle est le point de départ de cette longue histoire. Mais contre toute attente, le mystère ne sera pas élucidé, et on n'en saura pas davantage sur la petite enfant disparue. Et au lecteur ainsi tenu jusqu'à la fin en haleine, de se poser une ultime question : des deux protagonistes, Lena et Lila, laquelle des deux est vraiment l'amie prodigieuse ? ■ LHE 673 / 4

## Patrick GRAINVILLE

### *Falaise des fous*

Paris, Seuil, 2018, 643 p.

C'est à parcourir un demi-siècle de la vie française que nous convie Patrick Grainville, récemment élu à l'Académie française, dans cette fresque à la fois historique et intime qui se présente comme une galerie de tableaux. De tableaux, il en est effectivement beaucoup question dans ce roman qui couvre les années 1868-1927 et évoque les étapes majeures de l'impressionnisme et du cubisme. Le narrateur, Normand d'Etre-tat, a en effet côtoyé ou admiré les œuvres des plus grands peintres de son époque, qui pour certains ont été inspirés par les paysages marins et les falaises de la côte normande : Courbet, Boudin, Manet, Monet, Degas, Matisse, Picasso et tant d'autres. Et c'est avec des délicatesses de peintre que l'auteur évoque la Normandie, depuis les marins de Fécamp en partance pour la pêche en Islande jusqu'aux passagers

des paquebots embarquant au Havre pour l'Amérique, touristes huppés ou migrants fuyant la misère. Tous les grands événements sont évoqués, la guerre de 1870 et la Commune, l'enterrement de Victor Hugo, l'affaire Dreyfus, les expositions universelles, la foi dans la science et le progrès, les accidents miniers, la montée du nationalisme outrancier et la catastrophe de 1914-1918, la traversée de l'Atlantique par Lindbergh, l'exposition consacrée aux *Nymphéas* de Monet. Flaubert, Maupassant, Zola, Apollinaire et Aragon font aussi partie des personnages de ce roman-fleuve qui fait revivre, avec un luxe de détails et une prose à la fois lyrique et d'une grande délicatesse, toute une époque et la force créatrice des esprits qui l'ont forgée. ■ LHA 11345

## Kazuo ISHIGURO

### *Ma soirée du XX<sup>e</sup> siècle et autres petites incursions : conférence du Nobel*

Traduit de l'anglais par Anne Rabinovitch  
Paris, Gallimard, 2017, 42 p.

Dans sa conférence du Nobel 2017, c'est à une véritable leçon de littérature que se livre Kazuo Ishiguro. Dans un style d'une grande simplicité, sur le ton de la conversation, il revient sur les racines et les moteurs de son inspiration : le Japon intime et réinventé dans une fiction par l'enfant vivant en Angleterre depuis l'âge de 5 ans; la fiction « internationale » telle qu'elle apparaît dans *Les vestiges du jour* (LHC 5614), qui malgré son cadre typiquement anglais trouve un écho dans l'imaginaire universel; le rôle essentiel

de la musique comme vecteur d'émotion créatrice; l'importance des relations entre les divers personnages d'un roman, illustrée par le triangle central d'*Auprès de moi toujours* (LHC 6791 B). Il évoque le devoir de transmettre, notamment en ce qui concerne les années de guerre ayant marqué la génération de ses parents. Tout en rappelant l'optimisme caractéristique de sa propre génération, il exprime son inquiétude quant à la montée des inégalités, du racisme et de l'extrémisme. Il conclut en lançant un appel à plus de diversité dans la littérature, en incluant des voix autres que celles des cultures d'élite des pays riches, et en conjecturant les formes multiples que pourra prendre la littérature à l'avenir. ■ Br. L 189 / 7

## Régis JAUFFRET

### *Microfictions 2018*

Paris, Gallimard, 2018, 1005 p.

La suite des *Microfictions* (LHA 6894) qui ont frappé le lecteur en 2007 par leur étrange faculté de donner naissance à des destins précipités en deux pages, compression sombre et grinçante de vies misérables, garde le même style épuré et précis, mais prolonge l'œuvre précédente dans un nouvel environnement mental et social, transformé par une évolution marquée par les réseaux sociaux et les smartphones qui accentuent encore la solitude des destins. Après un détour par le fait divers, s'inspirant tour à tour du banquier Stern, retrouvé assassiné en combinaison de latex à Genève (*Sévère*, LHA 6200), puis de l'effroyable affaire Fritzl qui ébranla l'Autriche (*Claustria*, LHA 5805) et enfin



MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa  
genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications  
régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.

DISCOVERING  
TRUE VALUES.

Valartis Group AG  
2-4 place du Molard  
1204 Genève  
Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch



Gestion privée  
Gestion d'actifs  
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein  
Moscou – Luxembourg



de Dominique Strauss-Kahn (*La ballade de Rikers Island*), Régis Jauffret renoue ici avec cette veine imaginaire dont la cruauté jubilatoire est la marque de fabrique. Il faut lire de manière parcimonieuse ces histoires souvent monstrueuses pour jouir de l'humour très noir d'un auteur qui s'accorde une liberté absolue malgré la contrainte du format (trois mille signes environ pour chacun des cinq cents textes), et éviter d'être submergé par un chapelet de désamour filial, de misère sexuelle, d'homicides et de parricides, de maltraitements, d'incarcérations et d'humiliations. L'auteur lui-même suggère au lecteur de découvrir à sa guise, dans le désordre, ces vies qui deviennent extraordinaires à force d'être regardées à la loupe. ■ LHA 11344

**Yanick LAHENS**

### *Douces déroutés*

*Pais, Sabine Wespieser, 2018, 225 p.*

Haïti. Une lettre-testament écrite par un homme à sa femme alors qu'il sait que sa vie est menacée et qu'il va être tué. Un jeune avocat ambitieux fasciné par la réussite et les signes extérieurs de richesse qu'elle procure. Pierre, beau-frère de la victime, a dans ses mains cette lettre. Quarante ans auparavant, son homosexualité lui avait valu l'exil. Xavier, journaliste français venu faire un reportage sur Haïti, est subjugué par Brune, la fille du juge Berthier qui a été assassiné. A partir de quelques personnages, Yanick Lahens, à qui *Bain de lune* avait valu le Prix Femina 2014, explore à nouveau les gouffres haïtiens. Cette fois, c'est Port-au-Prince dans sa réalité actuelle qui est l'écrin de ce roman aux allures de polar urbain. Les personnages révèlent toutes les facettes d'Haïti à travers leur intimité dans laquelle l'auteur fait ressortir comme nul autre la tendresse qui se cache sous une apparente brutalité, la sauvagerie qui permet de survivre, l'injonction du désir salvateur ou criminel... Un récit tiré au cordeau, captivant, poétique et bouleversant. ■ LHA 11342

## POUR QUELQUES MARCHES DE PLUS

*Le choix des bibliothécaires  
Le reflet de nos activités culturelles*

### ACCUEIL

#### Les libertins

Benedetta Craveri, *Les derniers libertins* ■ HF 1183

Jean-Claude Hauc, *Ange Goudar: un aventurier des Lumières* ■ HM 4202

#### Edmond Rostand (1868-1918)

Rosemonde Gérard, *Edmond Rostand* ■ LCD 511

Edmond Rostand, *Le vol de la Marseillaise* ■ LFD 762

### SALLE D'HISTOIRE Les criminels de guerre

Carla Del Ponte, *La traque, les criminels de guerre et moi* ■ HM 115

Michèle Mercier, *Crimes sans châtement: l'action humanitaire en ex-Yougoslavie 1991-1993* ■ HC 673

### SALLE DE GÉOGRAPHIE La Sibérie

Yves Gauthier et Antoine Garcia, *L'exploration de la Sibérie* ■ GVK 431

Vassili Peskov, *Ermites dans la Taïga* ■ GVL 625

### SALLE GENÈVE L'histoire de la Société de Lecture

Francis De Crue, *Genève et la Société de Lecture* ■ 0.3 DECR et 0.3 DECR 2

Jean-Louis Le Fort, *Notice historique sur l'hôtel du Résident de France à Genève* ■ 111127 / 19

### SALLE DE THÉOLOGIE La sagesse

Luc Ferry, *Vaincre les peurs: la philosophie comme amour de la sagesse* ■ PA 900

Paul Ricœur, *Le mal: un défi à la philosophie et à la théologie* ■ PC 552

### SALLE DES BEAUX-ARTS L'art en Hongrie

Alfred Leroys, *Franz Liszt* ■ BD 511

Yann Queffelec, *Béla Bartók* ■ BD 328

### ESPACE JEUNESSE Petits héros

Danièle Bour (ill.), *Petit Ours Brun veut des histoires* ■ JLA AUBI 4

Zep, *La loi du préau* ■ JBD TITE 3 ▲ Zep sera à la Société de Lecture le 3 mai.

**Jay McINERNEY**

### *Les jours enfuis*

*Traduit de l'anglais (Etats-Unis)*

*par Marc Anfreville*

*Paris, L'Olivier, 2017, 491 p.*

Voilà enfin le dernier opus de la fresque générationnelle entamée avec brio en 1992 avec *Trente ans et des poussières* (LHC 880)

suivi en 2006 par *La belle vie*. Nous retrouvons avec plaisir le couple Calloway. Cinq ans après les terribles événements de 2001, la vie à New York est redevenue une fête, et le mariage de Corinne et Russell a tenu bon. Monsieur reste le bon vivant qui écoute les Talking Heads en cuisinant et, devenu propriétaire de la maison d'édi-

tion qui l'employait, il est plus que jamais à l'affût de talents. Madame a eu une liaison avec un riche businessman et se consacre à une association humanitaire. Leur quotidien n'a pas changé: soirées de gala, dîners dans des restaurants chic et à la mode, vacances à Long Island... Mais la cinquantaine venue, le désir n'est plus



vraiment au rendez-vous et finalement la question du couple et du mariage est au cœur du sujet. Entre secrets et non-dits l'auteur jubile à nous montrer les accointements et petits arrangements de Corinne et Russell. Vertige, mélancolie et férocité s'invitent dans un New York si cher à l'auteur. Nous sommes à la veille de l'élection de Barack Obama et de la crise de 2008 dont McInerney excelle à nous faire sentir les indices prémonitoires. Voilà un roman qui réunit le plaisir de la lecture d'une comédie humaine et sociale à la manière d'un roman très XIX<sup>e</sup> siècle, à celui d'une comédie américaine pleine d'humour. D'ailleurs le roman progresse à la façon d'une série télévisée et permet de questionner avec intérêt l'influence que ces deux genres ont l'un sur l'autre.

■ LHC 1234

**Sarah PERRY**

### *Le serpent de l'Essex*

Traduit de l'anglais  
par Christine Laferrière  
Paris, Christian Bourgois, 2017, 381 p.

Dans son deuxième roman, Sarah Perry nous propose de partir pour le Londres des années 1890, dont la population fut à l'époque captivée par la paléontologie et la recherche d'espèces disparues. Cora Seaborne, qui vient de se libérer des carcans d'un mariage malheureux suite au décès de son époux, part s'installer dans le comté de l'Essex où vivrait, selon une légende, un monstrueux serpent terrorisant la population locale. Confrontée à un florilège de superstitions, Cora décide de démontrer que les agissements d'un prétendu serpent maléfique sont en réalité un phénomène d'ordre naturel mal compris des villageois. Son enquête la mène à la rencontre du pasteur William Ransome, dont elle partage l'aversion pour les croyances païennes, et avec qui elle noue une relation complexe au fil du récit. A la manière des romans victoriens, la narration n'est pas précipitée et met en scène des personnages qui évoluent tout au long du récit. La force du *Serpent de l'Essex*

tient dans son traitement original des thèmes aussi variés que l'amour, l'amitié, la place de l'individu parmi ses semblables ou encore la figure féminine dans la société et la littérature. L'ouvrage est une véritable gourmandise dont la recette repose sur un dosage subtil du mystique, du romantisme et de l'allégorie, sublimé par une prose chatoyante et raffinée. ■ LHC 1224

**Fiona SAMPSON**

### *In Search of Mary Shelley: The Girl Who Wrote Frankenstein*

New York, Profile, 2018, 368 p.

La rédaction d'une biographie est un exercice périlleux car forcément réducteur. L'ambition de Fiona Sampson était surtout de rendre compte de la vie de Mary Shelley en tant que femme et auteur, et non pas uniquement comme l'épouse de son célèbre mari, la fille de ses illustres parents ou la créatrice de son personnage, le docteur Frankenstein. Ce faisant, le livre nous rapproche de l'écrivain et nous permet d'en apprendre davantage sur cette figure complexe et encore peu connue. La biographe tente aussi de présenter Mary Shelley dans le contexte social et intellectuel de son époque, qui a indubitablement influencé la romancière elle-même et a joué un rôle prépondérant dans la création de son œuvre. Ainsi, l'ouvrage questionne l'image de *Frankenstein*, associé à la science-fiction et souvent réduit, dans la conscience collective, à la créature monstrueuse, pour mettre en exergue l'ancrage du roman dans la pensée de l'époque à laquelle il a été écrit et ses liens avec le courant romantique. Fiona Sampson accorde également une attention particulière aux années qui ont suivi la mort du mari de Mary, Percy Shelley. Elle nous propose ainsi une biographie complète de la romancière, sans en occulter les parties jugées parfois moins intéressantes. On aurait toutefois souhaité que les écrits produits par Mary Shelley après *Frankenstein* soient davantage explorés. ■ LCB 660

**Maurizio SERRA**

### *D'Annunzio, le Magnifique*

Paris, Grasset, 2018, 707 p.

Avec ce livre admirablement écrit, d'une grande finesse d'analyse et d'une érudition impressionnante, Maurizio Serra achève, après Malaparte (LCC 128) et Italo Svevo (LCC 109), sa trilogie des grands auteurs italiens du XX<sup>e</sup> siècle. Né dans les Abruzzes en 1863, d'un père qui se nommait Rapagnetta et y ajoutera D'Annunzio, Gabriele était petit, physiquement quelconque, avec une dentition gâtée et des yeux fixes, froids et durs. Cela ne l'empêchera pas de devenir l'écrivain le plus entouré et le plus jaloux de son époque. Elève brillant doué pour les langues et doté d'une mémoire prodigieuse, puis homme élégant, souvent endetté car dépensier, magnétique et affabulateur invétéré, vibrant d'énergie et jouisseur, égocentrique et élitiste, il eut, et fit souffrir, de nombreuses conquêtes féminines, en Italie, comme en France où il passa cinq années, avec la Belle Otero, Liane de Pougy, Marie de Régner et bien d'autres. Homme d'action courageux, belliciste, auteur du mot « dans la lutte seule est la joie », il effectua la guerre en première ligne, comme marin, fantassin, cavalier et aviateur de combat, perdra un œil et finira général. Mauvais père, il écrasera ses trois garçons mais aimera sa fille naturelle. Contempteur de la démocratie parlementaire, il sera l'instigateur de l'expédition sur la ville de Fiume, majoritairement peuplée d'italophones, se proclamera vice-roi, tiendra cinq cents jours, inaugurerà le salut bras levé, accablant ses adversaires de sarcasmes, saura incarner la révolte des jeunes de gauche comme de droite, sans pouvoir être accusé d'antisémitisme ou de xénophobie, tentant en vain de détourner Mussolini d'une alliance avec Hitler. A sa mort, en 1938, il laissera à l'Etat sa demeure, « le Vittoriale » qu'il avait occupé à partir de 1921, et à ses lecteurs une œuvre, au style certes emphatique mais abondante, riche de poèmes,

de pièces de théâtre, de chroniques et de romans, dont l'un, *L'innocente* (LHE 165), sera adapté au cinéma par Visconti. Dans le monde des lettres, Malraux tentera de l'imiter, Morand lui ressemblait, Montherlant et Suarès lui resteront fidèles.

■ LCC 136

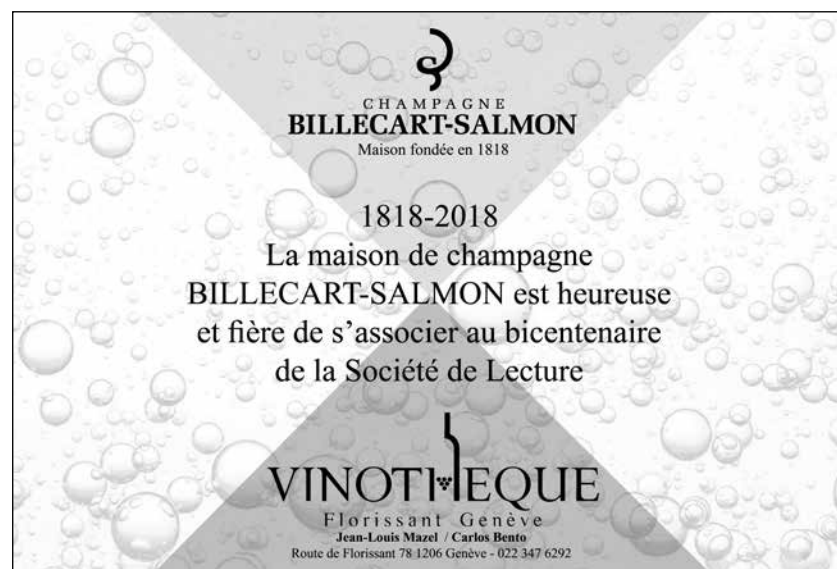
## HISTOIRE, BIOGRAPHIES

**Jean-Pierre DAVIET**

### *La dynastie des Rockefeller: fortune et philanthropie*

Boulogne-Billancourt, MA éditions, 2017, 526 p.

En étudiant trois générations de la famille Rockefeller, l'historien Jean-Pierre Daviet livre une œuvre pluridisciplinaire qui au-delà de la biographie aborde l'histoire économique et la sociologie des entrepreneurs aux Etats-Unis. Tout commence avec John Senior qui, parti de rien, fait fortune dans l'industrie pétrolière alors en développement rapide mais chaotique. Grâce à son sens de l'organisation et à une stratégie claire, il met à profit les violentes fluctuations de prix pour éliminer les concurrents moins solidement financés que lui. Il sera alors la cible principale des campagnes de presse contre les *robber barons* et la Standard Oil sera démantelée en 1911. Dès le début de son aventure, il mena des actions philanthropiques que lui inspirait sa foi évangélique. Fidèle aux mêmes valeurs, son fils John Junior se consacra entièrement à la gestion et au développement des différentes fondations à qui Senior avait légué la moitié de sa fortune. Il manifesta son esprit d'entreprise en menant à bien la construction du fameux Rockefeller Center, en pleine Dépression alors que les banquiers se détournaient de lui. A leur tour, ses fils poursuivirent l'œuvre



CHAMPAGNE  
**BILLECART-SALMON**  
Maison fondée en 1818

1818-2018  
La maison de champagne  
BILLECART-SALMON est heureuse  
et fière de s'associer au bicentenaire  
de la Société de Lecture

**VINOTHEQUE**  
Florissant Genève  
Jean-Louis Mazel / Carlos Bento  
Route de Florissant 78 1206 Genève - 022 347 6292



**BONGENIE**  
brunschwig group ■ ■

www.bongenie-grieder.ch



philanthropique tout en s'illustrant dans la politique (Nelson) ou dans la banque (David). Rien n'illustre mieux l'esprit qui anima cette famille que la devise inscrite sur la tour de Manhattan: «I believe that every right implies a responsibility, every opportunity, an obligation, every possession, a duty.» ■ EF 270

Pieter M. JUDSON

## *The Habsburg Empire: A New History*

Cambridge, MA, Harvard University Press, 2016, 567 p.

A common view of the Habsburg Empire portrays it as a complex entity, constituted by very diverse ethnic and cultural elements and barely held together by anachronistic structures and incompetent rule. It is perceived as menaced by simmering conflicts, until its rulers took it into the First World War. Judson, on the contrary, argues that the Empire promoted progress and modernity, and that over time it became an efficient state with a thriving economy. To him, its subjects were citizens who participated in shared imperial institutions, and benefited from the creation of schools, law courts and railroads, as well as from lively cultural practices. A rising standard of living bolstered the legitimacy of their rulers. He holds that enlightened 18th century monarchs imposed social changes from above, thereby effecting economic and social reform, until it was ended by the French Revolution. 1848 brought a new wave of reform, during which most nationalist groups remained loyal to the monarchy, while politicians and bureaucrats inventively negotiated differences in spite of endemic national problems. Although Judson's revisionism proposes an overly positive view of the Empire, his pioneering study gives recognition to a discussion that has come to the fore over recent decades. ■ HE 694

## DIVERS

Leonard BERNSTEIN

### *The Leonard Bernstein Letters*

Edited by Nigel Simeone  
New Haven and London, Yale University Press, 2014, 606 p.

Many biographical essays about Leonard Bernstein's prolific life have been written, but this epistolary volume presents the composer's energy and curiosity in his own words, giving expression to his deep sense for love and friendship, and his humour, where his wit is used to advantage. As the editor has obtained permission to publish not only the letters written by Bernstein, but also those he received from family and friends, this collection provides a broad view of the life of someone whose 100th birthday would have been celebrated this year. The first letter, from 1932, was written at the age of 14 to his piano teacher, Helen Coates. The last letter published in this volume is dated the 10th of October 1990, four days before his death, and was written to him by Georg Solti. This exhaustive correspondence offers an almost complete portrait of the famous composer and conductor, allowing us not only to encounter the man, the musician and writer, but also inviting us on a fascinating voyage through time in the world of music. The notes and the introduction, impeccably supplied by the editor, enhance the biographical interest of the book. ■ LK 688

Rémi BRAGUE

### *Sur la religion*

Paris, Flammarion, 2018, 243 p.

Rémi Brague est reconnu comme l'un des grands connaisseurs des religions et ce livre réfléchi et précis en est une illustration. Sans parti pris, il aborde la religion dans ce qu'elle dit de l'homme et de Dieu, dans ses rapports avec le droit et la politique, dans les relations entre Dieu et la

liberté et sous d'autres angles encore, comme le lien entre violence et religions quand il observe que l'athéisme est plus encore que la religion cause de massacres. L'auteur rappelle que l'Eglise et l'Etat n'ont jamais été séparés parce qu'ils n'ont jamais été unis. Si la liberté est la définition même du peuple d'Israël avec la conquête de la Terre promise, si dans le Nouveau Testament la passion de Jésus est comprise comme une façon de libérer l'homme, selon le Coran, l'humanité prête allégeance à son créateur. Le judaïsme a une loi contraignante pour les juifs mais pas pour les autres peuples. Avec l'islam, l'identification du pouvoir politique avec le pouvoir religieux ne dura que dix ans, à l'époque de Mahomet. Ensuite elle a relevé du rêve ou de la nostalgie. Le christianisme est la seule croyance à n'être qu'une religion alors que le judaïsme est une religion et un peuple, le bouddhisme est une doctrine de sagesse, l'islam est une religion et un système juridique. La charia s'étend à la totalité de l'humanité mais n'a jamais existé comme un système juridique unifié, ce qui marque une distinction par rapport à la loi juive qui ne s'applique qu'aux juifs. La circoncision n'est pas comparable au baptême car si le baptême marque le franchissement d'un seuil, la circoncision est la conséquence de l'appartenance à un peuple. Si Athènes et Jérusalem constituent les deux sources principales de la civilisation occidentale, il est erroné, comme l'avait montré Benoit XVI, d'opposer la rationalité grecque à la foi israélienne car la rationalité est également présente du côté juif. ■ TB 114

Sophie CHAUVEAU

### *Picasso: le regard du minotaure, 1881-1937*

Paris, Editions Télémaque, 2017, 348 p.

Familière des biographies, Sophie Chauveau livre ici un portrait contrasté de Picasso. S'attachant dans ce premier

volume aux années d'enfance jusqu'à la maturité à l'approche de la Seconde Guerre mondiale, elle dévoile les contradictions de ce génie inclassable car multiforme, refusant les étiquettes et transformant par une alchimie unique les divers courants en y imprimant sa marque originale. Dans l'enfance andalouse d'un petit roi choyé par les femmes de sa famille, elle voit l'origine de l'attrait de Picasso pour la corrida, les gitans et un érotisme teinté de machisme. Elle rappelle la mort de sa sœur enfant, et la phobie du peintre envers la maladie et la mort. Après un passage en Galice et les années d'apprentissage à Barcelone, c'est Paris et les années de disette, la période bleue teintée de mélancolie, suivie de la rencontre avec Fernande et la joie retrouvée, illustrée par la période rose. S'ensuivra un chemin couronné de succès, des amitiés dans le monde de la peinture notamment avec Braque et Derain, mais aussi des intellectuels comme Max Jacob, Apollinaire, Aragon, Eluard, amitiés marquées toutefois par l'égoïsme de l'artiste. Se succéderont les chefs-d'œuvre et les femmes: Eva, grand amour, disparue trop jeune, Olga la Russe mondaine et capricieuse, Marie-Thérèse la jeune fille soumise, Dora Maar l'intellectuelle qui le sensibilisera à la politique, toutes malmenées par le génie obsédé par son art. ■ BC 852

Thierry CRUVELLIER

### *Terre promise: Sierra Leone, ils ont tout enduré*

Paris, Gallimard, 2018, 384 p.

Ce titre *Terre promise* résonne comme un rire grinçant, une dérision tragique. Car, aux yeux de Thierry Cruvellier, grand reporter et spécialiste des procès pour crimes contre l'humanité, la Sierra Leone avait tout pour réussir son développement. C'est l'un des pays d'Afrique les plus riches en ressources naturelles. Au moment de l'indépendance, une élite bien formée portait beaucoup d'espoirs. Dans cet Etat ethni-

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corratierie Tél 022 317 00 30  
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

G. SALERNO &  
ASSOCIES SA

EGON KISS-BORLASE  
Administrateur Président  
GRAZIELLA SALERNO  
Administrateur Délégué  
JULIEN PASCHE  
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS  
ET PARTICULIERS:

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gsass.ch • www.gsass.ch

**SAB'S**  
More than a shop...

3, rue du Purgatoire, CH-1204 Genève 022 310 40 23 

*Aux quatre saveurs*  
Pâtisserie  
Confiserie Chocolaterie  
*Réceptions cocktails buffets*

2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève  
Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83  
www.auxquatre saveurs.com

quement composite, comme tous les Etats africains issus de la colonisation puis de la décolonisation, une cohésion nationale et sociale paraissait possible. Alors, pourquoi la descente aux enfers ? Pourquoi et comment cette corruption effrayante, ces dictatures coupées du peuple, ce désordre et cette incurie économiques, ce chaos urbanistique ? Pourquoi et comment, ces guerres civiles épouvantables avec leurs cortèges abominables de massacres, de cruautés inimaginables, de désespoirs infinis ? Et pourtant, presque étrangement, l'auteur-narrateur, à travers des portraits et des témoignages, nous fait partager son empathie pour ces femmes et ces hommes courageux, fatalistes devant l'horreur mais réussissant souvent à être humains, joyeux et rebondissant miraculeusement vers des élans de vie. Alors, pourquoi ? Comment ? L'espoir d'une terre promise peut-il ressurgir ? A lire pour s'interroger.

■ GVH 54

**Jean-Baptiste DECHERF**

*Le grand homme et son pouvoir : histoire d'un imaginaire de Napoléon à de Gaulle*

La Tour d'Aigues, Editions de l'Aube, 2017, 283 p.

Ce livre, riche de références et de citations des grands auteurs, aide à analyser la naissance du grand homme dans l'imaginaire populaire et à comprendre son pouvoir. On trouve ainsi sous la plume d'Emerson deux idées importantes : « Le héros est détenteur d'une seconde vue » et « L'âme est impatiente de maître. » Allant plus loin, Freud dans *Moïse et le monothéisme* (TA 237) observe que tous les traits dont nous parons le grand homme : la résolution de la pensée, la force de la volonté, l'énergie dans l'action, sont des traits paternels. De même, l'amour pour le chef est vécu comme une hypnose et la foule, selon Le Bon, a soif de soumission. Jean-Baptiste Decherf analyse dans le détail l'image contrastée de Napoléon, notam-

ment sous la plume de Chateaubriand qui, après avoir qualifié l'Empereur d'être « vulgaire », d'« enfant de petite famille », voit en lui « un fond d'extraordinaire grandeur » et écrit : « Bonaparte était la destinée. » Parmi les apologistes de Napoléon, Balzac qui le qualifie de « Dieu du peuple », Barrès qui célèbre l'énergie napoléonienne, Flaubert, Stendhal et à l'étranger Hegel, un temps, puis Heine. Parmi ses détracteurs, Bainville, Michelet, Lamartine qui se méfie des fanatismes. A propos de Staline, l'auteur montre le paradoxe entre une doctrine marxiste qui laisse peu de place à l'individu et la personnalisation du pouvoir. Concernant Hitler, il insiste sur la surenchère des proches dans la flatterie et la recherche permanente de nouveaux exploits pour éviter la routine. Et sous la plume de De Gaulle, on retrouve une idée forte : « Le prestige ne peut aller sans mystère car on rêve peu ce qu'on connaît bien. » ■ DI 760

**Edward DOMMEN**

*A Peaceable Economy*

Genève, World Council of Churches Publications, 2014, 162 p.

Spécialiste d'éthique économique et président de l'Atelier œcuménique de Genève, Edward Dommen a reçu en 2015 le Prix Colladon pour le livre *A Peaceable Economy*, publié en 2014 et traduit par la suite en français sous le titre *L'économie de l'aimant* (EA 704 B). Ce court essai s'ouvre sur une description classique de la théorie et de la pratique de l'économie pour se diriger vers une étude comparée des similarités générées par la pratique économique et la pratique de la guerre. Une même dynamique rassemble, selon l'auteur, le dogme économique et la violence, visant à s'approprier dans les deux instances les biens des plus vulnérables. Ainsi, considérées comme des formes apparentées de communication sociale, l'économie et la violence sont envisagées comme deux forces contraires et complémentaires. Une

idée forte que l'on retrouve formulée de manière très contemporaine chez Warren Buffet quand il déclare par exemple : « Bien sûr que la lutte des classes existe, mais c'est ma classe, la classe des riches, qui mène la guerre et nous la gagnons. » Le deuxième volet de l'ouvrage introduit les économies utopiques, prises comme des structures idéales qui représentent des choses désirables, et l'idée chère à Calvin ou à Gandhi d'une économie qui soit porteuse de paix. C'est autour de ce concept que s'organise la dernière partie du livre, résolument tournée vers l'avenir et l'hypothèse d'une économie qui soit un vecteur de bienveillance plutôt que de ruptures.

■ EA 704

**Michel FOUCAULT**

*Histoire de la sexualité 4 : les aveux de la chair*

Paris, Gallimard, 2018, 426 p.

*L'histoire de la sexualité* est l'œuvre magistrale de Foucault, où il s'agit de repenser la représentation du corps humain dans le cadre du pouvoir et du langage. Les

trois premiers tomes furent publiés du vivant du philosophe ; celui-ci, le dernier, est établi d'après les manuscrits laissés après sa mort en 1984. Foucault trouve les origines de nos conceptions de la procréation, de la virginité, et du mariage dans les écrits des Pères de l'Eglise aux III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles. Le christianisme primitif instaure une nouvelle expérience du corps, au centre de laquelle se place l'élaboration d'une « vérité » corporelle et sexuelle. Cette vérité se manifeste dans un discours privé et dans un rituel public, où le pécheur s'annonce comme tel en assumant le rôle de pénitent. Les autres comportements sexuels sont dotés de significations symboliques : la virginité restitue l'état paradisiaque en réalisant sur terre une vie angélique. Le mariage représente l'unité de la substance de la Création. Pour désigner la sexualité impure ou excessive comme péché, il fallut cependant articuler une théorie de la concupiscence comme élément interne de l'acte sexuel. Ici comme ailleurs, Foucault montre à quel point certaines idées que nous considérons comme allant de soi sont en réalité des constructions historiques liées aux instances du pouvoir. ■ PB 1619 / 4

## ET ENCORE.....

**Margaret ATWOOD**, *La servante écarlate*, R. Laffont, 2017, 521 p. ■ LHC 1231

**Aurélien COUVREUR, Sylvie WUHRMANN (dir.)**, *Pastels du 16<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> siècle [catalogue d'exposition]*, Fondation de l'Hermitage, 2018, 224 p. ■ BC 851

*Regards croisés sur Genève : promenade littéraire*, Slatkine, 2017, 151 p. ■ 16.3 REGA

## BIENVENUE

Adhérer à la Société de Lecture, c'est redécouvrir le plaisir de lire dans un cadre somptueux et profiter de :

- plus de 50 nouveaux livres chaque mois
- une sélection de plus de 80 magazines et revues
- une vidéothèque
- plusieurs postes d'accès gratuit à internet
- un service unique de réservation et d'expédition de livres par poste
- un programme varié de conférences, ateliers et débats chaque saison

Grand'Rue 11 CH - 1204 Genève  
Tél. 022 311 45 90  
Fax 022 311 43 93  
secretariat@societe-de-lecture.ch  
www.societe-de-lecture.ch

Société de Lecture

1818

lu-ve 9h00 - 18h30 sa 9h00 - 12h00  
réservation de livres 022 310 67 46

## GALERIE GRAND-RUE

MARIE-LAURE RONDEAU



Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques  
25 Grand'Rue - 1204 Genève  
www.galerie-grand-rue.ch